

II. SOLIDARITE !

jeudi 16 mars

Une coordination des lycéens décide la constitution d'un comité de soutien des lycéens.

Le soir, sur initiative de la Ligue Communiste, un comité de soutien sur la ville se constitue. Il regroupe : la Ligue, le Parti Socialiste, le PSU, le CDJA et la FNSEA (organisations paysannes), les Amis de Politique-Hebdo, les comités lycéens, le Foyer des Jeunes Travailleurs de Paul Bert. Quant au PCF de St Brieuc, il refuse de s'associer au comité de soutien et « appelle les travailleurs à la plus grande vigilance, à rejeter toutes les tentatives de substituer à leurs revendications les mots d'ordre et les formes d'action à caractère aventuriste qui risqueraient de les diviser et de les isoler face à l'opinion publique, à faire preuve de sang-froid et de calme dans la poursuite de leur action ».

Un tract sort dans les lycées. Une **Taupe Rouge** fait le point de la situation sur le Joint.

vendredi 18 mars

Un tract sort, accompagné d'affiches. Des collectes sont prévues pour le week-end : elles rapporteront 300.000 AF.

lundi 20 mars

Une vingtaine de voitures arrivait avec une première livraison gratuite de produits agricoles. André Eteuve, de la FNSEA, apporte le soutien des paysans.

mardi 21 mars

Des débrayages massifs se produisent dans toutes les entreprises de la région. Une manifestation de 6000 participants marque sa solidarité avec les grévistes devant le siège du CNPF. A la fin de cette manifestation, 250 lycéens de **Vau Meno** rentrent ensemble au lycée pour protéger les internes de la répression.

Les collectes se poursuivent, l'argent afflue, recueilli par le comité de soutien et par l'Intersyndicale (CGT-CFDT-FO-FEN).

La mairie PSU procure aux grévistes des bons d'alimentation.

jeudi 30 mars

Démonstration de plusieurs centaines de grévistes dans les rues de St Brieuc.

Pendant les fêtes de Pâques, **PAS DE TREVE PASCALE !**

mardi 4 avril

6 heures pour le Joint avec Paco Ibanez : près de 700 personnes y assistent malgré la date peu favorable après 3 jours chômés.

jeudi 13 avril

Après la nuit de séquestration des lycéens (5-6 avril) et les graves incidents avec les flics (là où une gréviste recevra une grenade dans la figure), le mouvement de solidarité s'accroît.

Au lycée **Vau Meno**, c'est l'opération « l'heure de salaire pour le Joint » : profs et pions décident de verser 10F par jour aux grévistes.

Le jeudi, les lycéens organisent une journée de solidarité. Ils lancent une opération de « cartes de soutien » en ville, qui rencontre un large écho dans la population. 500 F sont collectés en deux heures malgré l'opposition des lycéens maoïstes qui ont refusé de participer à la collecte « parce que c'est un truc organisé par la Ligue ».

Quand la collecte est finie, les lycéens des Cercles Rouges décident d'aller récolter de l'argent à « la grande boum » organisée par l'UNCAL à la salle des Fêtes de la place Robien...

Les lycéens des Cercles Rouges arrivent et cela crée une certaine gêne. D'abord, parce qu'en fait de grande boum, il n'y a qu'une vingtaine de participants qui n'ont pas l'air spécialement pleins d'entrain. Sans doute les lycéens avaient-ils d'autres préoccupations ce jeudi après-midi que d'aller danser autour d'une bouteille de Coca-Cola ! Ensuite parce que nos camarades parlent à la JC de l'attitude du PCF et de la direction de la CGT de St Brieuc. Les JC ne répondent qu'un piteux « on n'est pas au courant » qui détermine un de nos camarades à prendre le micro et à expliquer le sens de la grève. Finalement, les militants de la JC et de l'UNCAL diffuseront dans la salle la **carte de soutien**.

mardi 18 avril

Manifestation de plus de 12.000 participants.

Il y aura **1500 lycéens** de St Brieuc, regroupés derrière les banderoles du comité de soutien : 650 derrière celle de **Vau Meno**, 250 derrière celle de **Rabelais**, 300 avec **Chaptal**, le reste avec **Renan** et le **CET des Villages**.

Un fait à noter : les grévistes du Joint, partis de l'entreprise, prennent au passage les lycéens en grève de **Rabelais** et de **Renan** et arrivent avec eux sur la place Robien qui est déjà noire de monde.

Différentes autres initiatives suivront, parmi lesquelles on peut noter une compétition de hand-ball, un match de football payants, en faveur du Joint, un meeting lycéen des comités profs-élèves le **jeudi 27 avril**.

Enumérer toutes ces initiatives donne déjà un aperçu de l'ampleur du mouvement de solidarité. Sur sa réelle signification, deux militants nous ont expliqué ce qu'il fallait en penser.

Leurs explications ont été données à St Brieuc le dimanche 30 avril sous forme d'interview. Les voici :